

Compte-rendu du focus 4
dans le cadre de la journée
Violences et rapports de domination en milieu festif
11 avril 2024

**Lutter contre la transphobie
en milieu festif**

Animation par Chloé Santos,
militante du collectif Brest la Trans, Non-binaire,
en questionnement.

Le focus était organisé autour du parcours-type des personnes trans en festival, afin d'identifier à chaque stade les violences et discriminations qui peuvent être subies, et penser des moyens de les empêcher.

♦ **Entrée sur site**

Il peut y avoir une vulnérabilité forte pour les personnes trans qui viennent sur site en (cela peut être parmi les premières sorties en extérieur car il y a parfois un isolement social après une transition).

La file d'attente génère aussi de la promiscuité très contrainte et ça rend vulnérable, pas seulement les personnes trans mais aussi les femmes, les personnes homosexuelles.

C'est un lieu de remarques transphobes («ridicules ces mecs en jupes») mais aussi de transphobie «positive» («ton maquillage est super, ça te va bien»...)

→ **Pour agir :**

- Visibiliser le positionnement du festival pour l'accueil des personnes trans
- Proposer de mettre un prénom choisi dans les formulaires (s'il y a une différence entre le prénom d'usage de la personne et celui écrit sur ses papiers d'identité par exemple).
- Cela peut rassurer de savoir s'il y a des assos queer ou trans présentes sur le site du festival
- Diminuer les files d'attentes : moins il y a de file d'attente, moins c'est problématique

◆ **Fouille et palpation**

La palpation de sécurité est régie par l'Article 63-7 du Code de procédure pénale et l'article R434-16 du Code de la sécurité intérieure.

Le premier précise que la fouille doit être faite par un agent du même sexe. C'est la personne qui va être fouillé qui doit déclarer son sexe, c'est auto-déclaratif. Il faut donc laisser la place à la personne de le faire, et ce ne doit pas être aux agents de sécurité de le faire. Néanmoins, un participant fait remarquer que lors de contrôle les sociétés de sécurité peuvent être sanctionnées si on considère qu'elles ne respectent pas ce critère du « même sexe ».

→ **Pour agir :**

- Aller chercher le conseil d'associations queer locales pour accompagner ce passage.
- Fouille idéale : mettre en place une troisième file d'attente « chill » avec une fouille plus lente, des agent-es qui prennent le temps, se présentent, demandent bien le consentement à la palpation, laissent le temps à chacune de s'auto-déterminer dans son genre. Les personnes pourraient choisir d'aller soit dans les 2 files d'attente rapides ou dans la file « lente ». Ce fonctionnement peut aussi être bénéfique pour d'autres personnes qui ne sont pas à l'aise avec les files d'attente actuelles. Cela demande de mobiliser deux agent-es supplémentaires.
- Si un protocole de lutte contre les violences est mis en place par le festival, il faut bien préciser qu'il peut être saisi y compris pour des faits qui ont eu lieu en amont ou à l'entrée du festival (donc y compris au moment de la fouille).

◆ **Les toilettes**

Les toilettes sont souvent genrées, avec 2 files l'une à côté de l'autre. Elles peuvent aussi être un espace « refuge », c'est donc un endroit très important en termes de bien-être et sécurité des personnes trans (de toutes les festivalier-es plus généralement).

→ **Pour agir :**

- Afficher à cet endroit la politique de l'organisation, ce que l'on ne tolère pas.
- Dégénérer les toilettes (préciser toilettes assises et debout par exemple).
- Même si on dit aux personnes qu'elles vont où elles veulent, il peut y avoir une peur du jugement, du regard, peur qui est souvent liée à la manière dont on a été genré-e précédemment : il y a une peur des prochaines remarques. Dégénérer les toilettes n'est pas suffisant en soi, il s'agit d'une politique globale d'accueil et d'attention à ne pas discriminer.
- Dédier des bénévoles à l'information au niveau des toilettes (notamment si des dispositifs moins communs sont mis en place comme des urinoirs assis)
- Faire des files d'attentes communes pour éviter les agressions verbales destinées aux personnes avec une expression de genre qui ne correspond pas à celui de la file d'attente.
- Mettre des poubelles dans les WC hommes pour les protections hygiéniques
- Faire une communication adaptée avec les associations queer qui savent mieux quels messages faire passer.

◆ Le bar

Le bar, c'est là où on parle, ce qui met encore en difficulté sur la perception de genre

→ **Pour agir :**

- Mettre la carte sur le bar avec la possibilité de pointer ce que l'on veut (convient aussi parce que du bruit, parce que personnes qui peuvent ne pas être à l'aise...) + personne en situation de handicap

◆ Organisation

Faire appliquer la politique de l'organisation auprès de tous les bénévoles, ils peuvent être amenés à genrer inutilement « bonjour monsieur... » au lieu de juste « bonjour »...

◆ Idées discutées avec les participant-es

- Faire apparaître les pronoms (badge, étiquette) : pas forcément une bonne idée, cela risque d'attirer l'attention sur les personnes trans et les exposer à des violences verbales ou physiques.
- Mettre un Rainbow flag (symbole LGBTI+) sur des affiches/éléments de com de festival : oui si ce n'est pas que de l'affichage, car sinon ça peut être dangereux pour les personnes qui penseront se rendre dans un lieu safe qui ne l'est pas suffisamment. Ne pas mettre de drapeau trans avant d'avoir des retours de personnes trans sur l'accueil, les dispositifs... Les personnes trans ne veulent pas d'événements tamponnés trans friendly, elles veulent donner le tampon.